



© Jean-Baptiste Milliot

Trio Haydée

CHANTS DE LUMIÈRE

Marielou Jacquard mezzo-soprano
Anastasie Lefebvre de Rieux flûte
Constance Luzzati harpe

TOURCOING_Conservatoire
Auditorium Albert Roussel

samedi **16.11.2024_18h**



RÉCITAL

L'opéra de l'édition + COMMUNICATION Licence PLATESV-D-2024-001430

Pour le confort de tous, veuillez à éteindre votre portable et à ne pas filmer, ni photographier. Merci

TRIO HAYDEE

Chants de lumière

Un programme qui plonge l'auditeur dans une traversée sensible du crépuscule jusqu'à l'éclatante lumière du jour, au travers des œuvres de compositrices du XIXe au XXIe siècle.

Josephine STEPHENSON (1990) | **Louise-Zoé GOUIRAND-GENTIL** (1861-1947) | **Clémence de GRANDVAL** (1828-1907)
| **Grace WILLIAMS** (1906-1977) | **Lili BOULANGER** (1893-1918) | **Édith LEJET** (1941) | **Hedwige CHRETIEN** (1859-1944) | **Edith CANAT DE CHIZY** (1950) | **Rosy WERTHEIM** (1888-1949) | **Pauline VIARDOT** (1821-1910)

DISTRIBUTION

Marielou Jacquard mezzo-soprano

Anastasie Lefebvre de Rieux flûte

Constance Luzzati harpe

PROGRAMME

Durée : environ 1h15

Hedwige CHRETIEN (1859-1944)

Rêverie d'aïeules (5')

Pour ceux qui aiment (3')

Rosy WERTHEIM (1888-1949)

Poèmes attribués à Li Bai, traduction de Franz

Toussaint (8')

1. *La danse des dieux*

2. *Les deux flûtes*

3. *Sur les bords de Jo-Jeh*

Josephine STEPHENSON (1990)

Aube (7'30)

Edith CANAT DE CHIZY (1950)

Litanie (10'30)

Grace WILLIAMS (1906-1977)

Songs of Sleep (7')

1. *Come, Sleep* (texte John Fletcher)

2. *The Cypress Curtain of the Night* (texte Thomas
Campion)

3. *Sweet and Low* (texte Alfred, Lord Tennyson)

Lili BOULANGER (1893-1918)

Reflets (2'50)

Edith LEJET (1941)

De lumière et de cieux embrasés (5')

Pauline VIARDOT (1821-1910)

Roussinolet (5')

Clémence DE GRANDVAL (1828-1907)

Valse mélancolique (5'30)

Villanelle (5'30)

Louise-Zoé GOUIRAND-GENTIL (1861-1947)

Nuit d'étoiles (3')

* * *

Equipe technique Atelier Lyrique de Tourcoing : Ophélie Billebeau

Régie Conservatoire de Tourcoing : Frantz Desreumaux

Remerciements aux équipes techniques et administratives du conservatoire.



« Chants de lumière », programme entièrement dédié aux compositrices, donné pour la première fois au festival *Un temps pour Elles* en juillet 2023, représente une traversée qui conduit l'auditeur du crépuscule à l'aube, tant au sens propre qu'au travers des métaphores associées aux variations lumineuses. Une création de Josephine Stephenson sur un texte de Diglee est associée à ce programme depuis 2024.

Du crépuscule jusqu'à l'aube

« *La lumière et les cieux embrasés* » du vers de Baudelaire, empruntés à la pièce éponyme d'Edith Lejet, s'embrasent à l'orée de la nuit comme à sa sortie, désignant ainsi ce moment de bascule dont poètes et compositrices se délectent : hommage aux anciens au crépuscule de leur existence dans *Rêveries d'aïeules* d'Hedwige Chrétien, intense communion dans le mantra de la grande compassion *om mani padme hum* de la *Litanie* d'Edith Canat de Chizy, mais aussi éveil à l'amour, telle une aube irisée pleine de promesses dans *Pour ceux qui aiment* d'Hedwige Chrétien. Ces lumières en demi-teintes éveillent les sens et se parent des attraits de la séduction, lorsqu'elles sont associées à l'eau moirée et ses reflets, chez Rosy Wertheim notamment.

Au cœur de la nuit

La nuit, au cœur de ces jeux de lumières, est tantôt sombre et cauchemardesque, consommant le poète de *Songs of Sleep* de Grace Williams, tantôt le lieu d'un rêve flottant dans une indolence presque hypnotique, dans *Reflets* de Lili Boulanger. Elle est aussi pure, et son obscurité permet que se détachent, lumineuses, les étoiles scintillantes (*Nuit d'étoiles* de Gouirand-Gentil).

Au son des oiseaux

Les oiseaux, annonciateurs de la nuit (*Roussignolet* de Pauline Viardot) comme du jour, accompagnent ces traversées lumineuses, ces moments de bascule où le jour et la nuit se mêlent, ces instants où l'être humain se laisse toucher et joindre dans ce qu'il a de plus intime, dont les oiseaux se font le porte-voix.

TEXTES

Hedwige Chrétien - *Rêverie d'aïeules* Poème de Pierre Ladoué

Parfois, dans les longues soirées
Que l'automne fait revenir,
Les aïeules semblent dormir,
Au coin de l'âtre retirée.

Alors, on parle un peu plus bas,
Puis, à la fin de la veillée
On dit: « Vous voilà réveillée !.. »
« Mes enfants, je ne dormais pas... »

Quand on croit qu'elles dorment, seules,
En chauffant leurs doigts tremblotants,
C'est qu'elles songent, les aïeules,
Au temps jadis, au bon vieux temps !

O printemps des roses fanées !
Avril joyeux trop vite enfui !
Une étoile d'or avait lui
Au ciel de leurs jeunes années !

Sous l'orme où jasaient les pinsons
Au rythme d'anciennes cadences,
On dansait de très vieilles danses,
On chantait de tendres chansons !...

Quand on croit qu'elles dorment, seules,
En chauffant leurs doigts tremblotants,
C'est qu'elles songent, les aïeules,
Au temps jadis, au bon vieux temps !

Mais des naïves poésies
Qui firent ce temps là si beau !
Rien ne reste au siècle nouveau,
Les âmes se sont obscurcies...

Et les vieilles, au coin du feu,
Les bonnes vieilles qu'on oublie
En déplorant notre folie,
Se plaignent tout bas au bon Dieu...

Quand on croit qu'elles dorment, seules,
En chauffant leurs doigts tremblotants,
C'est qu'elles songent, les aïeules,
Au temps jadis, au bon vieux temps !

Hedwige Chrétien - *Pour ceux qui aiment* **Poème d'Aymé Magnien**

Oh! Qu'il est doux d'aimer, toujours et simplement,
Pour l'amour de l'amour, sans feinte et sans trahison;
Qu'il est doux d'écouter le poème qui grise,
Le rêve de l'amante et celui de l'amant.

Aimer! c'est vivre, ému d'un pur ravissement,
Dans le sursaut des jours dont l'azur clair s'irrise
D'une aube parfumant l'haleine de la brise,
Qui fait plus douce encor la douceur d'un moment...

Je vous aime! Et l'amour m'a conseillé la joie
Dont les fuseaux divins mêlent des fils de soie
Pour tramer le beau songe où s'isole le rêve.

Je vous aime! Et mon cœur, en son fervant délire,
A pris pour réchauffer l'amertume du soir,
Du soleil dans vos yeux et dans votre sourire.

Rosy Wertheim - *Trois Chansons* **Poème de Li-Bai** **(traduction du chinois par Franz Toussaint)**

1. La danse des dieux

J'avais mis toute mon âme dans une chanson
Que j'ai chanté aux hommes.
Et ils ont ri...
J'ai pris mon luth.
Je suis allé m'asseoir au sommet d'une montagne
Et j'ai chanté la chanson
Que les hommes n'avaient pas comprise.
Le soleil se couchait au rythme de ma chanson.
Les dieux ont dansé sur les nuages rouges
Qui flottaient dans le ciel.

2. Les deux flûtes

Un soir que je respirais le parfum des fleurs
Le vent m'apporta la chanson d'une flûte lointaine.
Pour lui répondre, je coupais une branche de saule,
Et la chanson de ma flûte berça la nuit charmée.
Depuis ce jour-là, tous les jours,
À l'heure où la campagne s'endort,
Les oiseaux entendent répondre
Deux oiseaux inconnus
Dont ils comprennent cependant le langage.

3. Sur les bords du Jo-Jeh

Des jeunes filles cueillent des nénuphars
Sur les bords du Jo-Jeh.
Parmi les bambous
Elles s'interpellent et se cachent en riant.
L'eau réfléchit leurs belles robes
Qui parfument la brise.
Des cavaliers passent entre les saules de la rive.
Un des chevaux hennit.
Son maître regarde en vain de tous côtés - puis s'éloigne.
Une des jeunes filles laisse tomber ses nénuphars
Et comprime son cœur qui bat à grands coups.

Josephine Stephenson - Aube **Poème de Diglee**

Elle a l'aube souffreteuse
Depuis déjà bien longtemps

Ses aubes lui sont douloureuses
Ce ne sont pas des aubes d'enfant

On lui a volé ses berceuses
Elle craint le soleil levant

Les ciels d'or et leur blancheur
Pour elle sont une mise à mort

Quand la nuit retire son manteau
Les chimères deviennent des bourreaux

Dans le jardin de son enfance
Il y avait un château
Son salon vide, ses chambres nues
Elle rêve parfois qu'elle les parcourt
Revoit sa porte fendue
Et le vitrail de la tour

C'est une bien triste bastide
Relique d'un siècle d'or
Un palais dépeuplé
Dont le jardin s'endort
Sous le magnolia blanc
Aucune plainte ne résonne
Où sont passés les habitants ?
Il n'y a plus personne

Tout au fond de la cave
Elle apprit à descendre
Sa paume sur la rampe

Tant de cauchemars et de cendres
Retenus par sa lampe

Parfois elle rêve qu'elle les attend
Au sous-sol en désordre
Ces monstres infamants
Elle pourrait bien les mordre

Aujourd'hui ils se sont enfuis
Le manoir a défait son lit
Libérant ses âmes meurtries

Elle a l'aube souffreteuse
Depuis déjà bien longtemps

Oui elle a l'aube endolorie
Mais aujourd'hui elle est heureuse
Car elle a choisi pour parent
La lune blanche sa gibbeuse
Plutôt que l'astre du levant

La lune blanche sa gibbeuse
Plutôt que le soleil levant

Edith Canat de Chizy - Litanie **Mantra tibétain de la grande compassion**

om mani padme hum

Grace Williams

Songs of Sleep

1. *Sleep*

Poème de John Fletcher
Traduction de Guy Lafaille

Come, Sleep, and with thy sweet deceiving
Lock me in delight awhile;
Let some pleasing dreams beguile
All my fancies; that from thence
I may feel an influence
All my powers of care bereaving.

Though but a shadow, but a sliding,
Let me know some little joy!
We that suffer long annoy
Are contented with a thought
Through an idle fancy wrought:
O let my joys have some abiding!

2. *The Cypress Curtain*

Texte: Thomas Campion
Traduction de David Ylla-Somers

The cypress curtain of the night is spread,
And over all a silent dew is cast.
The weaker cares by sleep are conquered.
But I alone with hideous grief aghast,
In spite of Morpheus' charms a watch do keep
Over mine eyes to banish careless sleep.

Yet oft my trembling eyes through faintness close;
And then the map of Hell before me stands,
Which ghosts do see and I am one of those
Ordned to pine in sorrow's endless bands,
Since from my wretched soul all hopes are reft,
And now no cause of life to me is left.

Grief, sieze my soul for it will still endure
When my crazed body is consumed and gone;
Bear it to thy black den, there keep it sure,
Where thou ten thousand souls dost tire upon:
Yet all do not afford such food to thee
As this poor one, the worse part of me.

3. *Lullaby: Sweet and low*

Texte: Alfred, Lord Tennyson
Traduction de Monique Palomares

Sweet and low, sweet and low
Wind of the western sea;
Low, low, breathe and blow,
Wind of the western sea;
Over the rolling waters go
Come from the dying moon, and blow,
Blow him again to me,
While my little one, while
My pretty one sleeps.

Sleep and rest, sleep and rest
Father will come to thee soon;
Rest, rest, on mother's breast,
Father will come to thee soon;
Father will come to his babe in the nest,
Silver sails all out of the west,
Under the silver moon,
Sleep my little one, sleep,
My pretty one, sleep.

Viens, Sommeil, et par ta douce tromperie
Enferme-moi dans un instant de plaisir :
Laisse quelques agréables rêves bercer
Toutes mes illusions ; que de là
Je puisse sentir une influence
Privant de souci toutes mes facultés.

Bien que tu ne sois qu'une ombre, qu'un glissement,
Fais-moi connaître un peu de joie !
Nous qui souffrons d'un long ennui
Sommes satisfaits par une pensée
Poussée par une illusion vaine :
Oh, laisse mes joies durer un peu !

La tenture de cyprès de la nuit s'étend alentour,
et la silencieuse rosée baigne la terre entière.
Les soucis les plus faibles sont conquis par le sommeil,
mais moi seul, accablé d'amer chagrin, hagard,
en dépit des charmes de Morphée, je veille,
ayant soin de bannir de mes yeux l'insouciant sommeil.

Pourtant, la faiblesse ferme souvent mes yeux frémissants;
alors devant moi se déploie l'enfer
que voient les spectres, et je suis l'un d'entre eux,
condamné à me languir dans les chaînes éternelles de la peine,
car toutes les espérances ont abandonné mon âme misérable,
et il ne me reste à présent aucune raison de vivre.

Chagrin, saisis mon âme, car elle existera encore
lorsque mon corps enfiévré sera consumé et détruit;
emporte-la jusqu'à ton sombre repaire, enferme-la
là où tu tourmentes dix milliers d'âmes;
pourtant aucune d'elles ne te procure autant de nourriture
que celle-ci, l'infortunée, qui est le pire de mes attributs.

Doucement, lentement, doucement, lentement
Vent de la mer du couchant,
Respire et souffle, lentement, lentement
Vent de la mer du couchant
Va sur les flots qui roulent
Viens depuis la vieille lune, et souffle
Souffle-le vers moi encore
Pendant que mon petit, pendant
Que mon joli dort.

Dors et repose, dors et repose
Papa te reviendra bientôt
Repose, repose, sur le sein de maman
Papa te reviendra bientôt
Papa reviendra au nid de son petit enfant
Toutes voiles d'argent dehors au couchant
Sous la lune d'argent
Dors mon petit, dors
Mon joli, dors.

Lili Boulanger - *Reflets* **Poème de Maeterlinck**

Sous l'eau du songe qui s'élève
Mon âme a peur, mon âme a peur.
Et la lune luit dans mon coeur
Plongé dans les sources du rêve !
Sous l'ennui morne des roseaux.
Seul le reflets profonds des choses,
Des lys, des palmes et des roses
Pleurent encore au fond des eaux.
Les fleurs s'effeuillent une à une
Sur le reflet du firmament.
Pour descendre, éternellement
Sous l'eau du songe et dans la lune.

Pauline Viardot - *Roussignolet* **Poème d'anonyme (chant populaire) repris par Louis Pomey**

Il est venu le petit oysillon,
Ce mois de may certainement,
Chanter auprès de ma maison
Le cœur de moy s'en esjouit souvent.

C'a fait le doux roussignolet
Qui est venu du vert bocage
Et dans son joli chant louait
Vrais amoureux en son langage.

Est il ainsy mon bel amy ?
Que me dicte vostre pensée ?
Ma douce soeur, il est ainsy,
Confortez moy si vous agréé.

Clémence de Grandval - Villanelle **Poème de Jean Passerat**

J'ay perdu ma tourterelle :
Est-ce point celle que j'oy ?
Je veux aller après elle.

Triste ramier, tu l'appelles,
Hélas ! aussi fay je moy :
J'ay perdu ma tourterelle.

Si ton amour est fidelle,
Aussi est ferme ma foy,
Je veux aller après elle.

Ta plainte se renouvelle ;
Tousjours plaindre je me doy :
J'ay perdu ma tourterelle.

En ne voyant plus la belle,
Plus rien de beau je ne voy ;
Je veux aller après elle.

Mort que tant de fois j'appelle,
Pren ce qui se donne à toy :
J'ay perdu ma tourterelle,
Je veux aller après elle.

Louise-Zoé Gourand Gentil - Nuit d'étoiles **Poème de Théodore Banville**

Nuit d'étoiles, sous tes voiles,
Sous ta brise et tes parfums,
lyre qui soupire,
Je rêve aux amours défunts.

Je revois à notre fontaine,
Tes regards bleus comme les cieux;
Cette rose, c'est ton haleine,
Et ces étoiles sont tes yeux.

LE TRIO

Marielou Jacquard (voix), Anastasie Lefebvre de Rieux (flûtes) et Constance Luzzati (harpe) enregistrent, fin 2022, *Songs of Sleep* de Grace Williams pour la plateforme de musique en ligne La Boîte à Pépites. La rencontre musicale est une évidence : elles fondent en 2023 le Trio Haydée, construisant un répertoire soigneusement choisi pour leur formation, s'intéressant aussi bien aux œuvres inédites des compositrices et compositeurs du siècle passé qu'aux créations les plus récentes.

Elles se découvrent un commun attrait pour l'aura poétique des textes et la puissance sensible des univers sonores, ainsi qu'une exigence partagée dans le choix du répertoire et de son interprétation. Elles cherchent à entrer dans une fine compréhension de la mise en musique des textes, pour toucher au plus juste des affects mobilisés par les œuvres dans lesquelles elles s'engagent pleinement. Comme l'aurait dit Monteverdi, la musique a pour fonction de « muovere gli affetti », c'est-à-dire rejoindre celui qui l'écoute dans ce qu'il a de plus intime pour le toucher, et le déplacer. Ce travail de recherche les mène à découvrir et redécouvrir les œuvres composées pour leur formation. Elle les conduit également à transcrire les pièces qui s'y prêtent le plus, et à passer des commandes afin que de nouvelles œuvres viennent enrichir ce répertoire en expansion.

Lauréates de l'Académie de Villecroze, elles y ont été en résidence au printemps 2024. Elles se produisent à partir de l'été 2023 dans les festivals et salles français (Un temps pour elles, Voce Humana, Sonomundo, Atelier Lyrique de Tourcoing, Musée d'Orsay, Philharmonie de Paris). Leur premier album, *Ciels d'or*, sortira en février 2025 chez le label Voces8 Records.

HAYDEE

Le nom d'Haydée s'impose rapidement pour cette formation atypique, en hommage à l'un des personnages féminins du *Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas. Elle y incarne un personnage polymorphe dont la complexité et la profondeur se dévoilent au fur et à mesure du texte. Sa beauté exotique laisse peu à peu apparaître un courage et une force de vie qui font d'elle une figure féminine inspirante pour le Trio Haydée, alliant exigence de vérité de l'interprétation et volupté sonore.



Marielou Jacquard Mezzo-soprano

Jouant l'acrobate entre musique baroque et création contemporaine, Marielou Jacquard cultive son goût de l'éclectisme dans la diversité de son répertoire. Elle commence sa formation de chanteuse très jeune à la Maîtrise de Radio France, puis à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin et suit de nombreuses masterclasses à la fondation Royaumont. Elle collabore régulièrement avec le Poème Harmonique de Vincent Dumestre (Coronis), Correspondances de Sébastien Daucé et l'ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon. Sur scène, on a pu la voir récemment dans *Coronis* de Duron, *Lakmé* de Delibes à l'opéra comique et elle incarne en ce moment Despina dans *Così fan Tutte* de Mozart, un spectacle joyeux et déluré d'Eric Perez en tournée en France. Très impliquée scéniquement, le théâtre musical tient une place importante dans son parcours artistique et elle crée de nombreux spectacles alliant musique et théâtre pur. On la retrouvera d'ailleurs à l'automne prochain dans une reprise de *Sans Tambour*, nouveau spectacle de Samuel Achache. Elle donne de nombreux concerts de musique de chambre et de récitals et est à l'origine de plusieurs créations.

Anastasia Lefebvre de Rieux Flûtiste

Formée à la flûte auprès de Jean-Claude Marin et Georges Alirol, Anastasia Lefebvre de Rieux se perfectionne au piccolo au CNSMD de Paris, dans la classe de Pierre Dumail. Membre de l'Orchestre des Frivolités Parisiennes, elle est également régulièrement invitée par les grandes phalanges orchestrales : l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Chambre de Paris ou encore Les Dissonances. Artiste aux multiples facettes, elle se produit dans différentes formations de musique de chambre. Son enthousiasme pédagogique et sa passion pour la musique sont récompensés par l'obtention d'un Certificat d'Aptitude du CNSMD de Paris et sa réussite au concours de Professeur de la Ville de Paris. Elle enseigne la flûte et le piccolo au conservatoire du 8ème arrondissement de Paris.



Constance Luzzati Harpiste

Interprète et musicologue, la harpiste Constance Luzzati a remporté plusieurs concours internationaux tout en conduisant une recherche sur la transcription du répertoire baroque du clavecin vers la harpe. Titulaire d'un doctorat, de 6 prix du CNSMDP, elle s'est produite en soliste dans les grandes salles et festivals français ainsi qu'en Europe, aux USA et au Japon. Conférencière et professeur de culture musicale, elle est titulaire du CA et enseigne l'histoire de la musique au CNSMDP. Elle se forme par ailleurs en théologie, dans le cadre d'un master à l'université de Genève. Son actualité discographique permet de l'entendre dans des répertoires de chambre (Charlotte Sohy, 2022 ; La montagne magique, 2023) et soliste : *Enharmonique*, première monographie consacrée à Jean-Philippe Rameau à la harpe, paraît en 2023.



24 NOS PROCHAINS 25 RENDEZ-VOUS

NOVEMBRE

CRÉATION
À TOURCOING

Opéra

BENJAMIN ATTAHIR,

Le Jardin d'Afrique lieu-dit pour un non-dit

Opéra de chambre pour 3 chanteurs et 9 instrumentistes

Un opéra qui nous plonge dans la réalité poignante de ces femmes et ces hommes candidats à l'exil en quête d'une vie meilleure.

Composition de Benjamin ATTAHIR (1989)

Livret de Isabelle Junca, Aurélie Allexandre d'Albronn

Pénélope Driant et Clémence de Vergnette mise en scène et scénographie

Direction Benjamin Attahir

Ensemble Les Illuminations

ven. 22 novembre 2024_20h | TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos

Récital

GRAAL THÉÂTRE

Edvard GRIEG (1843-1907) *Peer Gynt* – suite n°2, op. 55, 1891/ *Sechs Lieder*, op. 48,

Kaija SAARIAHO (1952-2023) *Graal théâtre* (version originale pour ensemble, 1997)

Fiona Monbet direction musicale

Ensemble Miroirs Etendus

sam. 23 novembre 2024_18h | TOURCOING, Conservatoire Auditorium A. Roussel

DÉCEMBRE

Spectacle (dès 10 ans)

MÉDÉE ET JASON

Ensemble Les Surprises

Louis-Noël Bestion de Camboulas direction

Pierre Lebon mise en scène

Floriane Breaux costumes

mar. 3 décembre 2024_20h | TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos

EN
FAMILLE

Concert

PRIMA DONNA

Le Concert de l'Hostel-Dieu

Blandine de Sansal mezzo-soprano

Franck-Emmanuel Comte direction

ven. 6 décembre 2024_20h | MARCQ-EN-BARŒUL, Eglise Saint-Paul

Récital

AU SALON DE JOSÉPHINE

Coline Dutilleul mezzo-soprano

Pernelle Marzorati harpe

Aline Zylberajch pianoforte

sam. 7 décembre 2024_18h | TOURCOING, Conservatoire Auditorium A. Roussel

L'Atelier Lyrique de Tourcoing est une association subventionnée par la ville de Tourcoing, la Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Nord et le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France.

+33 (0)3 20 26 66 03 |
atelierlyriquedetourcoing.fr

